

Supplément au n°3 de *Dissidences*
Les Avant-gardes artistiques et politiques autour de la Première Guerre mondiale.

PRESENTATION

Notre numéro sur les avant-gardes autour de la Guerre de 1914, et en particulier notre article sur le Dadaïsme, a suscité des réactions positives. Iveta Slavkova-Montexier, jeune Docteur en histoire de l'art de la Sorbonne (elle a soutenu sa thèse en juin 2006, sous la direction de Philippe Dagen, sur « L'Homme n'est peut-être pas le centre de l'univers. La crise de l'humanisme et l'Homme nouveau des avant-gardes (1909-1930) ») nous fait l'amabilité de nous proposer une étude inédite sur « Détruire le sujet pour construire une communauté nouvelle. Réflexion sur Dada et le politique ». Dans cette étude précieuse, elle montre comment Dada ambitionne de repenser la « cité », comment ils envisagent de concilier l'individu et la communauté. Dada aspire à la naissance d'un Homme nouveau cosmique et multiple, unité de base, insaisissable et instable, du nouvel ordre social.

Dans sa contribution (« Dada Vaincra ! Aléas poétiques et politiques du mouvement pré-dada, dada et post-dada »), Florent Schoumacher, doctorant en littérature française, récent membre de notre Comité de rédaction, auteur d'un article sur Maïakovski dans notre numéro 3, note bien le cosmopolitisme de Dada, tout en montrant les divers « tempéraments nationaux » du mouvement. Aux Français soucieux de « critique globale, générale, esthétique », il oppose la « voie allemande », « rude, dialectique, politique, communiste ».

Quant à Frédéric Thomas, récent Docteur en Science politique (il a publié en septembre 2007 chez L'Harmattan *Rimbaud et Marx : une rencontre surréaliste*, voir le compte rendu de lecture sur ce site), ayant rejoint notre Comité de rédaction après le numéro 3, dans sa contribution intitulée « Dada, surréalisme et dynamique de la démoralisation » il se refuse à opposer trop fortement les dadaïstes allemands et parisiens, l'internationalisme affiché de ces derniers valant prise de position politique forte, dans cette après-guerre marquée par le chauvinisme. De même, il se refuse à opposer le dadaïsme, qui serait « négatif et irrécupérable » au surréalisme « constructif et artiste ». Dans leur guerre contre la morale bourgeoise, « la volonté de démoraliser était commune aux 2 groupes ».

Bibliographie.

-Le Centre international des archives Dada de l'Université d'Iowa (Etats-Unis) a mis en ligne sa bibliographie (47.000 titres) et les revues et ouvrages majeurs du mouvement Dada (<http://www.lib.uiowa.edu/dada/>)

-Stephen C. Foster, *Crisis in the Arts. The History of Dada*, New-York-London, G.K. Hall/Prentice Hall International, 1996-2004, en 10 volumes.

J.-P. S., coordonnateur du numéro 3 de *Dissidences*.